

Où est Allâh ?

Par Taqî ad-Dîn Abî al-'Abbâs Ahmad Ibn Taymiyyah al-Harânî



Question :

Le shaykh de l’Islâm Ahmad ibn Taymiyya -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- fut interrogé à propos de deux hommes qui divergeaient au sujet du crédo. Disait l’un d’eux deux : « **Celui qui n’a pas la conviction qu’Allah — Gloire et Pureté à Lui ! — est au ciel, c’est un égaré.** »

Tandis que l’autre disait : « **Assurément, Allah — Gloire à Lui ! — n’est pas circonscrit dans un endroit.** »

Pourtant, ces deux antagonistes sont tous les deux d’obédience chaféite. Montrez-nous le credo d’Ash-Shâfi`î -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- que nous devons suivre.

Et qu’est-ce qui est correcte à ce sujet ?

Réponse :

La louange est à Allah, [répondit-il]. Qu’il s’agisse du crédo d’Al-Shâfi’î — qu’Allah soit satisfait de lui ! — ou de celui des Anciens imâms de l’Islam, comme Mâlik, Al-Thawrî, Al-Awzâ’î, Ibn al-Mubârak, Ahmad ibn Hanbal, Ishâq ibn Râhawayh -*qu’Allâh leur fasse Miséricorde*-, ou de celui des shaykhs qui sont considérés comme des modèles en matière de cheminement spirituel, comme Fudayl ibn ‘Iyâd, Abû Sulaymân al-Dâranî, Sahl ibn ‘Abd Allah al-Tusturî et d’autres -*qu’Allâh leur fasse Miséricorde*-, il n’y a assurément pas de divergence entre ces imams et leurs semblables concernant les fondements de la religion.

Il en va de même pour Abû Hanîfa — que la miséricorde d’Allah soit sur lui ! —. Ce qui est sûr [après vérification des textes], c’est que le credo qu’il soutient en ce qui concerne l’unicité divine (*tawhîd*), le décret divin (*qadar*), ainsi que d’autres points de doctrine est conforme au crédo de ces imams, et le crédo de ces derniers est celui professé par les compagnons et ceux qui les suivirent en bel-agir. C’est d’ailleurs ce credo qui est explicité de manière claire par le Livre et la Sunna.

Al-Shâfi’î -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit dans le préface [de son livre] *Al-Risâla* : « **Louange à Allah qui est comme Il S’est décrit Lui-même et Il transcende toute description que Lui donne Sa création.** »

Il a donc affirmé clairement -*qu’Allâh lui fasse Miséricorde*- que la description qu’il faut donner à Allah c’est celle qu’Il S’est donné Lui-même dans Son Livre et celle qui est exprimée par la langue de Son Envoyé -*sallâ l-Lahû ‘aleyhi wa sallam*-.

Ainsi a dit Ahmad Ibn Hanbal *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* : « **Allah n'est décrit qu'au moyen de ce par quoi Il S'est décrit ou de ce par quoi Son Envoyé *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-* l'a décrit, sans déformation/distorsion (*tahrîf*)[1] ni annulation/réduction (*ta'tîl*)[2], et sans imposition de modalité (*takyîf*) ni assimilation (*tamthîl*). Bien plutôt, ils affirment en Allah les noms et les attributs qu'Il affirme en Lui-même — ces noms sont tous très beaux et ces attributs sont tous très éminents —. Et il savent qu' « Il n'y a rien qui lui ressemble ; et c'est Lui l'Audient, le Clairvoyant. »[3] ; ni dans Ses attributs, ni dans Son essence, ni dans Ses actes. »**[4] jusqu'à ses paroles : « **Et c'est Lui qui a créé les cieux et la Terre en six jours, puis S'est établit sur le Trône. Il a réellement parlé à Moïse, à peine Il se fut manifesté au Mont qu'Il le nivela, et nulle chose n'est semblable à Lui dans quoi que ce soit de Ses attributs. Nul n'est comparable à Allah, que ce soit dans Sa science, Sa puissance, Sa miséricorde, Son établissement [sur Son Trône] (*istiwâ`*), Son ouïe, Sa vue, Sa parole (*taklîm*), ou Sa manifestation (*tajallâ*).** »

Allah — Gloire à Lui ! — nous a assurément informé qu'il y a dans le Paradis de la viande, du lait, du miel, de l'eau, de la soie et de l'or. Ibn 'Abbâs *-qu'Allâh l'agrée-* a dit : « **Il n'y a dans ce monde, de ce qu'il y a dans l'au-delà, que les noms.** »

Si donc ces créatures [paradisiaques] que nos sens sont loin de percevoir aujourd'hui (*ghâ`iba*) ne sont pas semblables aux créatures [terrestres] que nous voyons (*mushâhada*), quoiqu'elles aient en commun les noms, le Créateur est trop transcendant et se distingue de Ses créatures plus que ne se distinguent les créatures les unes des autres, quand bien même les noms s'accorderaient.

Il a assurément nommé Sa personne Vivant et Savant, Entendant et Clairvoyant, et parmi Ses noms, il y a aussi Compatissant et Très Miséricordieux. Néanmoins, le Vivant n'est pas comme n'importe quel être vivant, et on peut en dire autant concernant le Savant, l'Entendant, le Clairvoyant, le Compatissant, le Très Miséricordieux.

[Le Prophète *-sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam-*] a dit au cours du hadîth connu de la femme esclave (*jâriya*) : « **Où est Allah ?** » elle répondit « **Au ciel** »[5]. Cependant, cela ne signifie pas qu'Allah est à l'intérieur du ciel et que le ciel Le circonscrit et Le renferme. Pas un parmi les Anciens de la communauté et de ses imams n'a dit cela. Bien plus, ils sont unanimes qu'Allah est au-dessus de Ses cieux, sur Son Trône, séparé de Sa création ; rien de Son essence ne se trouve en Ses créatures, ni une chose de Ses créatures ne se trouve en Son essence.

Mâlik Ibn Anas *-qu'Allâh lui fasse Miséricorde-* a dit : « **Allah est au-dessus du ciel et Sa science est partout** » ; jusqu'à ce qu'il dise : « **Celui qui a la conviction qu'Allah est à l'intérieur du ciel, circonscrit et cerné par lui et qu'Il a besoin du Trône ou autre que le Trône parmi les créatures, ou que Son établissement sur Son Trône est à l'instar de l'établissement de la créature sur sa chaise, c'est un égaré, un innovateur et un ignorant. Celui qui a la conviction qu'il n'y a pas au-dessus des cieux un Dieu que l'on adore, ni au-dessus du Trône un Seigneur pour qui on prie et pour lequel on se prosterne, que**

[1] Le *tahrîf*, c'est la fausse interprétation des versets et des Ahadith qui parlent des attributs d'Allâh.
[2] Le *ta'tîl* c'est nier partiellement ou totalement les attributs d'Allâh.
[3] Sourate al-Shûrâ, verset 11.
[4] C'est-à-dire qu'il n'y a rien qui Lui ressemble.
[5] Rapporté par Muslim.

Muhammad n'est pas monté vers son Seigneur et que le Coran n'est pas descendu d'auprès de Lui, c'est un négationniste (*mu'attil*) [comparable au] Pharaon [qui a nié l'existence de dieu] (*fir'awnî*), un égaré et un innovateur. » ; puis il dit à la suite d'un long discours : « **Celui qui dit : " Celui qui n'a pas la conviction qu'Allah est au ciel, c'est un égaré. ", s'il veut dire par là que celui qui n'a pas la conviction qu'Allah est à l'intérieur du ciel, de manière à ce que le ciel Le circonscrit et Le cerne, il a assurément fait erreur. S'il veut dire par là que celui qui n'a pas la conviction de ce que le Livre et la Tradition ont apporté et de ce sur quoi se sont accordés les Anciens de la communauté, à savoir qu'Allah est au dessus de Ses cieux, au-dessus de Son Trône, distinct de Sa création, il a assurément juste. Celui qui n'a pas la conviction de cela est un individu qui dément l'Envoyé d'Allah -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- et qui suit autre que le Sentier des croyants. Bien plus, en réalité il réduit à rien son Seigneur (*mu'attilun li Rabbihi*) et Le nie. Il n'a pas en réalité un Dieu qu'il adore, ni un Seigneur à qui il demande et vers qui il se dirige. Ceci est la parole des jahmites et leurs semblables parmi les suiveurs de Pharaon le négationniste.**

Allah a certes naturellement prédisposé (*fatara*) les serviteurs, les arabes comme les non-arabes, à ce que lorsqu'ils invoquent Allah, leurs cœurs se tournent vers le haut ; ils ne se tournent pas vers Lui en regardant sous leurs pieds. C'est pourquoi certains pieux gnostiques (*'ârifûn*) ont dit : " Jamais un pieux gnostique (*'ârif*) a dit " Ô Allah ! ", sans qu'il ne trouve en son cœur, avant même que sa langue ne bouge, l'idée de chercher le haut, sans se tourner ni à droite, ni à gauche. " » ; puis il rappela après un long discourt le *hadîth* : « **Tout nouveau-né naît selon la prime nature (*fitra*) …** »

Les partisans de l'inhérence d'Allah dans le créé (*ahl al-hulûl*) et de la négation/réduction (*ahl al-ta'tîl*) ont dans ce chapitre des ambiguïtés par lesquelles ils contredisent le Livre d'Allah et la Tradition de Son Envoyé -*sallâ l-Lahû 'aleyhi wa sallam*- ainsi que ce sur quoi il y a consensus des Anciens de la communauté et ses imams, et ce à quoi Allah a prédisposé Ses serviteurs, ainsi que ce qu'indiquent les arguments rationnels justes (*dalâ`il 'aqliyya al-sahîha*) ; car assurément, tous ces arguments sont unanimes qu'Allah est au-dessus de Ses créatures, élevé sur eux. C'est assurément à cette vérité qu'Allah a prédisposé les vieillards, les bédouins et les enfants [qui apprennent encore l'alphabet] dans les écoles coraniques, de la même façon qu'il les a prédisposé à reconnaître l'existence du Créateur élevé soit-Il.

Il a dit -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- dans le *hadîth* authentique : « **Tout nouveau-né naît selon la prime nature et ses parents font de lui un Juif, un Nazaréen ou un Mage. De même que la bête produit une bête complète : en trouvez-vous qui soient mutilées ?** »[6]

Abû Hurayra -*qu'Allâh l'agrée*- de dire ensuite : « **Lisez, si vous voulez : « …la prime nature selon laquelle Allah a prédisposé les hommes. Point de changement à la création d'Allah !** »[7]

Et c'est là le sens de la parole de 'Umar ibn 'Abd al-'Azîz -*qu'Allâh l'agrée*- : « **Il t'incombe [de t'attacher] à la religion des Bédouins et des enfants [qui apprennent encore l'alphabet] dans les écoles coraniques, et il t'incombe [de t'attacher] à ce à quoi Allah les a prédisposé. Allah a certes naturellement prédisposé Ses serviteurs à la Vérité, et les envoyés ont été envoyés pour parfaire (*takmîl*) et affermir (*taqrîr*) cette prime nature (*fitra*), non pour changer (*tahwîl*) la *fitra* ni l'altérer (*taghyîr*).** »

---

[6] Rapporté par Al-Bukhârî, 1385, et Muslim, 2658.
[7] Sourate al-Rûm, verset 30.

Quand aux ennemis des envoyés, à l'instar des Jahmites pharaoniques et leurs semblables, ils veulent altérer la *fitra* d'Allah et affecter les hommes d'ambiguïtés (*shubuhât*) par des mots équivoques. La plupart des gens ne comprennent pas ce que ces hérétiques visent par ces mots et donc ne savent pas comment les réfuter.

En remontant l'origine de leurs arguments fallacieux, on constate qu'ils emploient des termes dont le sens est global (*mujmal*), n'ayant aucun fondement dans le Livre [du Très-Haut], ni dans la *Sunna* de Son Envoyé, et qui ne sont employés par aucun des imams des musulmans, comme le terme de spatialité (*tahayyuz*), de corps (*jism*), d'endroit/côté/direction (*jiha*) et choses similaires.

Celui qui sait décrypter leurs arguments fallacieux, qu'il les dénonce. Et celui qui ne les connait pas, qu'il mette de côté leurs paroles et qu'il ne dise que ce que le Livre et la Tradition ont apporté. Ainsi dit [Le Très-Haut] :

« **Quand tu en vois s'en prendre à Nos Signes/Versets, écarte-toi d'eux, jusqu'à ce qu'ils abordent un autre sujet.** »
[Sourate al-An'âm, verset 68].

Quiconque parle sur Allah et Ses noms et attributs avec ce qui contredit le Livre et la Tradition, il fait partie de ceux qui s'en prennent aux Signes/Verset d'Allah par le faux.

Beaucoup de ceux-là attribuent aux imams des musulmans ce qu'ils n'ont pas dit. Ils attribuent à Al-Shâfi'î, Ahmad ibn Hanbal, Mâlik et Abû Hanîfa -*qu'Allâh leur fasse Miséricorde*- des croyances qu'ils n'ont pas soutenues. Ils disent à ceux qui les suivent : « Cela est la conviction de tel imam ; mais lorsqu'ils leur est demandé la transmission/tradition authentique (*al-naql al-sahîh*) selon les imams, leur mensonge apparaît clairement.

Al-Shâfi'î a dit : « **Mon jugement concernant les adeptes du verbiage théologique/de la théologie dogmatique d'inspiration philosophique (*ahl al-kalâm*) est qu'ils soient frappés avec des branches de palmier et des sandales, qu'on les fasses tourner dans les tributs et les quartiers et que l'on dise : " Ceci est la sanction de quiconque délaisse le Livre et la Tradition (*sunna*) et qui se consacre au *kalâm*. "** »

Abû Yûsuf al-Qâdî -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Quiconque cherche la Religion par le *kalâm* devient hérétique.** »

Ahmad [ibn Hanbal] -*qu'Allâh lui fasse Miséricorde*- a dit : « **Pas un n'a rejeté le *kalâm* sans qu'il n'atteigne la béatitude.** »

A certains savants de dire également : « L'annulateur d'attributs divins (*al-mu'attil*) adore le néant, l'anthropomorphiste (*mumaththil*) adore une idole.

Le *mu'attil* est aveugle, le *mumaththil* est amblyope, et la religion d'Allah se trouve entre celui qui y fait preuve de rigorisme et celui qui s'en détache. Allah le Très-Haut a dit :

« **Ainsi vous constituons-Nous communauté médiane** »
[Sourate *al-Baqara*, verset 143].

La position qu'occupe la *Sunna* en Islam est comme la position qu'occupe l'Islam parmi les confessions.

Et la louange est à Allah Seigneur des mondes.

Fin de citation.

Source : Majmou' Fatawa, tome 5, page 256-261.

Article copié du site : http://ou-est-allah.over-blog.fr